



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

SALARIÉS DU SECTEUR PUBLIC ET DU PRIVÉ CHÔMEURS, JEUNES ET RETRAITÉS

LE 22 MARS, TOUS ENSEMBLE DANS LA RUE POUR FAIRE DÉRAILLER CE GOUVERNEMENT

BULLETIN DU COMITÉ NPA RENAULT CLÉON - 21 MARS 2018

Ce jeudi 22 mars, sept organisations syndicales de la fonction publique appellent à une journée de grève et de manifestations. Elles sont rejointes par plusieurs fédérations (industries chimiques, mines-énergie...) et par des unions départementales (Seine-Maritime, Bouches du Rhône...) de la CGT. Le même jour, la CGT et SUD Rail appellent les cheminots à une manifestation nationale contre la « réforme » ferroviaire. Les travailleurs de la RATP et d'EDF descendront également dans la rue.

Preuve qu'il n'y a pas que les cheminots à être en colère contre la dégradation de leurs salaires et de leurs conditions de travail. Comme l'ont également montré les très grosses manifestations de retraités de la semaine dernière.

Pour cette raison, le 22 mars doit être l'occasion de nous retrouver le plus nombreux possible, en grève et dans la rue, pour en finir avec la cacophonie des luttes dispersées. Simplement parce qu'on ne veut pas se faire « écraser » les uns après les autres !

UNE OFFENSIVE QUI CONCERNE TOUT LE MONDE

Après s'être attaqué au Code du travail, le gouvernement s'en prend maintenant aux jeunes des classes populaires auxquels il veut imposer de nouveaux obstacles à l'entrée à l'université.

Il s'en prend aux chômeurs, avec son projet de réforme de l'indemnisation qui ne cherche pas à réduire le chômage, mais à en radier le plus grand nombre possible ou à les obliger à accepter des boulots au rabais.

Il s'en prend aux fonctionnaires auxquels il veut imposer un plan massif de 120 000 suppressions de postes et le développement des contrats précaires.

Pourtant, tout le monde sait que les hôpitaux publics manquent de moyens. Aux urgences, il faut patienter des heures pour être pris en charge, parfois pour dormir dans un couloir, sur un brancard. Dans le Ehpad (maisons de retraite), les

employés doivent courir d'un patient à l'autre. Et dans les écoles, les lycées, les universités, les profs font cours à des classes ou des amphis surpeuplés.

ÉCRASER LES CHEMINOTS POUR DÉCOURAGER L'ENVIE DE RÉSISTER

Quant au « statut » des cheminots, il n'est pas la cause des problèmes que rencontrent les voyageurs. Mais ce n'est pas la préoccupation de Macron et de Philippe.

En cassant leur « statut », ils veulent simplement que la SNCF puisse licencier ses employés, comme une entreprise ordinaire. A l'image des plans de suppression d'emplois qui se multiplient dans le privé (Ford, PSA, Pimkie, Carrefour, Air France...).

TOUS ENSEMBLE, CE 22 MARS

Évidemment, une ou deux journées, même en étant nombreux, ne suffiront pas pour faire plier ce gouvernement. Et aucun secteur ne pourra gagner seul, quelle que soit sa détermination.

Dimanche, Bruno Lemaire, ministre de l'économie, a déclaré sur France Inter que le gouvernement allait « tenir » face à la grève des cheminots, quelle que soit sa durée.

Si nous voulons lui donner tort, ce qui est à l'ordre du jour, c'est la construction d'un mouvement de grève, un mouvement d'ensemble, qui ne s'arrête pas aux « journées saute-moutons » qui nous ont conduit à l'échec, en 2016, puis en 2017.

Ce n'est pas non plus avec 2 journées de grève par semaine, étalées sur trois mois, à partir du 3 avril, que les cheminots pourront gagner !

Pour vaincre, les cheminots ne devront pas rester seuls, dans le bras de fer qui s'engage avec le gouvernement.

Il va falloir généraliser et reconduire les grèves, en rappelant qu'il y a tout juste 50 ans, le 22 mars 1968, la jeunesse avait donné le coup d'envoi à la grève générale.

Ce qu'il nous faut, c'est une grève générale, comme en 1968, mais qui aille jusqu'au bout, jusqu'à remettre en cause tout le pouvoir de ceux qui nous dirigent.



SNCF : NE NOUS LAISSONS PAS ABUSER PAR LA PROPAGANDE GOUVERNEMENTALE

Les usagers de la SNCF ont bien des raisons d'être exaspérés. Mais qui peut croire que c'est la suppression du statut des futurs cheminots qui va régler les problèmes de retards, de pannes informatiques, de vétusté du matériel, ou de la dette la SNCF ? Une dette qui vient d'abord des énormes dépenses liées au développement des lignes à grande vitesse imposées à la SNCF par les gouvernements successifs ; au détriment souvent des lignes pour les déplacements du quotidien : école, travail. En fait, on est en droit de penser que les pouvoirs successifs et la direction de la SNCF ont sciemment laissé se dégrader la situation pour monter les usagers contre les cheminots et justifier l'idée d'une privatisation qui rendrait le service public plus « performant ». Ne soyons pas dupes. L'exemple de la privatisation des chemins de fer en Grande Bretagne - accidents, augmentation massive des tarifs - devrait nous éclairer. Ensemble, pour un service public du rail amélioré aux côtés des cheminots, faisons dérailler les projets du gouvernement.

FORD BLANQUEFORT : L'HEURE EST À EMPÊCHER DE SE DÉSENGAGER

Après des années de promesses non tenues, Ford a fini par annoncer la couleur. C'est la fermeture de l'usine qui est programmée : 900 emplois directs concernés, environ 3 000 en indirect. Malgré les profits et dividendes record versés aux actionnaires. Malgré les millions d'aides publiques reçues sous des formes diverses. Malgré la promesse faite en 2013 de maintenir 1 000 emplois en CDI. Alors aujourd'hui, comme le dit notre camarade Philippe Poutou, salarié de cette usine, « nous sommes opposés à un repreneur, pas seulement parce que c'est une solution bidon, mais surtout parce que nous ne donnons pas le droit à la multinationale de partir [...] et que Ford a des comptes à rendre ». Dans ce cadre, rien à attendre de politiciens juste bons à verser des larmes de crocodile sur le sort des salariés concernés. C'est la force de la mobilisation des salariés de l'usine et de toute la population de la région avec eux, et, au-delà, des autres usines automobiles, qui sera déterminante. Objectif : zéro emploi supprimé.

RETRAITÉS EN COLÈRE : GROSSES MANIFS LE 15 MARS DERNIER

Toute une vie au travail et des retraites de misère pour des centaines de milliers de gens. D'autres qui ont vu pour la première fois cette année leur retraite baisser. L'augmentation de la CSG représentera en un an plus de 240 € sur une retraite de 1 200 €. Même les couples, où chacun n'a que 1000 € de retraite sont touchés. Cela n'a pas empêché Bruno Lemaire, ministre de l'économie, sur France Inter dimanche dernier, de justifier les sacrifices demandés aux retraités, sous prétexte de « solidarité » avec les travailleurs salariés ! Alors

même que le gouvernement baisse les impôts des riches et des capitalistes. Les retraites, elles, seront gelées sur toute l'année 2018. Et ce dont presque personne n'a parlé : début mars au Sénat, le gouvernement a mis son veto à un projet de loi déjà voté à l'unanimité par les députés et qui prévoyait de porter la retraite minimum des exploitants agricoles à 85% du Smic, en finançant la mesure par une toute petite taxe sur les transactions en bourse. Inadmissible pour Macron.

ASSASSINAT DE MARIELLE FRANCO ÉLUE NOIRE DE RIO DE JANEIRO AU BRÉSIL

Elle était conseillère municipale, élue d'extrême gauche. Le 14 mars, notre camarade Marielle Franco a été froidement assassinée, ainsi que son chauffeur. Noire, lesbienne, elle-même issue d'un des quartiers les plus pauvres de la ville, elle militait activement pour les droits de l'homme, et en particulier de ceux des habitants des favelas. Elle venait d'être nommée rapporteuse d'une commission d'enquête sur les violences commises par l'armée et la police contre les jeunes des quartiers pauvres. Une victime de plus de violences et d'assassinats qui frappe des milliers de gens au Brésil, chaque année. Jeudi 15 mars 15.000 personnes ont lui ont rendu hommage dans les rues de Rio. Dans le reste du Brésil et ailleurs dans le monde, les rassemblements de colère contre ce meurtre odieux se sont multipliés depuis. A Rouen, le NPA s'est associé à celui qui avait lieu mardi 20 mars à 17h30 au Théâtre des Arts sur le thème « Pour nos mortes, aucune minute de silence, toute une vie de combats » !



Avec Alain Krivine et Philippe Poutou
Samedi 21 avril de 15h à minuit

Débats-meeting-repas-buvette
Concert avec «The rocky horror bistrot show»
MJC ROUEN-Rive gauche
Place Hanovre – Métro St Sever

Entrée + concert : 5 euros (repas payant sur réservation)

correspondance@npa76.org / facebook.com/npa.rouen / www.npa76.org